



ET DIEU CRÉA LE CORPS

DE CHAIR ET DE SOUFFLE

PORTRAIT NICOLAS FRAISSE

L'esprit en l'air et les pieds sur terre



CH. LUTZ / STRAINES / 2013

Nicolas Fraisse a-t-il le don d'ubiquité? Le jeune homme dit en effet «*sortir de son corps*» depuis l'enfance. «*Je suis malade au fond de mon lit, impossible de me rendre à l'anniversaire de mon ami... et pourtant, j'y suis... hors de mon corps... je vois tout, j'entends tout, je pénètre dans les pensées des personnes présentes... Le lendemain, j'appelle mon ami, qui me confirme tout ce que je lui décris...*», explique Nicolas Fraisse dans *Voyage aux confins de la conscience**. Ce

livre est né de la rencontre d'une scientifique, Sylvie Déthiollaz, et d'un psychothérapeute, Claude Charles Fourrier. Il est le fruit de dix ans de tâtonnements et d'explorations pour sans cesse repousser les limites de Nicolas Fraisse. L'Institut suisse des sciences noétiques (ISSNOE), qu'ils ont créé depuis, a pour but l'étude de la conscience et permet aux personnes ayant vécu des états modifiés de conscience, des expériences de mort imminente (NDE - *Near Death Experience*), de sortie hors du corps et autres phénomènes aux frontières de l'esprit de libérer une parole trop souvent censurée.

Nicolas Fraisse insiste sur un point: ses expériences de sorties hors du corps (OBE - *Out of Body Experience*) semblent le maintenir en contact constant avec notre dimension terrestre, de laquelle il peut voir et rapporter correctement certaines informations. «*Pour que j'aie vu quelque chose, il faut une utilité. Mon ami me teste souvent, il m'oblige*

à me focaliser sur une information précise à ramener.»

De nombreux «*expérimentateurs*» sont, eux, incapables de bouger et restent près de leur corps physique. Nicolas fait partie de ceux qui ont développé d'autres facultés. «*Je peux bien sûr sortir dans une rue voisine et plus loin encore: chez un ami, sur la tombe de ma grand-mère, dans un autre pays et même dans l'espace.*»

NI ANGOISSE, NI TROUBLE

C'est la dimension la plus ludique, la plus récréative de ces états auxquels il est confronté depuis l'enfance et qui ne font qu'augmenter et se diversifier avec le temps. Dans ces moments, Nicolas ne ressent ni angoisse ni trouble, il n'émet plus de pensée, et semble éprouver une certaine «*unité*».

Impuissante pour le moment à évaluer ces phénomènes, la science questionne, réfléchit autour de cette énigme qu'est la conscience: pourquoi existe-t-il des personnes

plus sujettes que d'autres à vivre de tels phénomènes? Y aurait-il une prédisposition? «*Pour moi, répond Nicolas, c'est une évidence: la conscience est autonome du cerveau. Elle n'a pas besoin d'utiliser les cinq sens, elle peut voir sans système visuel, par exemple.*»

Si la composante héréditaire ou transgénérationnelle n'est pas à exclure, beaucoup de personnes ayant développé ce type de capacités semblent avoir pour point commun des événements très douloureux vécus au cours de leur jeunesse. Les maltraitements stimuleraient en effet chez les enfants le développement d'une réponse de type dissociatif pour se protéger d'une réalité trop angoissante. «*Mais Nicolas est quelqu'un d'équilibré, insiste Sylvie Déthiollaz, qui a une rigueur quand tant d'autres se montrent fragiles, voire imprévisibles. Aucun risque, par exemple, qu'il décompense pendant ou après une expérience. Il garde malgré tout les pieds sur terre.*» | Jennifer Schwarz

À lire

(*) *Voyage aux confins de la conscience. Dix années d'exploration scientifique des sorties hors du corps: le cas Nicolas Fraisse*
Guy Trédaniel éditeur, 2016